

Mis en page par :

Odette Baillais d'après photo
© RMN -J.G Berizzi "Le sommeil
de l'enfant Jésus"

Imprimé en :

héliogravure

**Graveur du poinçon
du timbre pour le
document philatélique :**

Claude Jumelet

Couleurs :

beige, bleu, rouge, noir,
blanc

Format :

vertical 25 x 31,75
30 timbres à la feuille

Valeur faciale :

0,46 € + 0,09 €
(supplément au profit
de la Croix-Rouge française)



11 02 930

couverture conçue par :

Odette Baillais - détail de "Sommeil de
l'enfant Jésus" de Giovanni Battista Salvi
d'après photo © RMN -J.G Berizzi

Format :

vertical 71,5 x 235

Contenu :

10 timbres à 0,46 € + 0,09 €
au profit de la Croix-Rouge française

Prix de vente :

5,50 €



11 02 470

premier jour



Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Le jeudi 7 de 14h à 18h et les vendredi 8, samedi 9, dimanche
10 et lundi 11 novembre 2002 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Salon philaté-
lique d'automne, Porte de Champerret, espace Champerret,
hall A, 75017 Paris.

Autres lieux de vente anticipée

Les jeudi 7 et vendredi 8 novembre 2002 de 8h à 19h et le
samedi 9 novembre 2002 de 8h à 12h à Paris Louvre R.P., 52,
rue du Louvre, 75001 Paris et à Paris Ségur, 5, avenue de Saxe,
75007 Paris.

Les jeudi 7, vendredi 8 et samedi 9 novembre 2002 de 10h à
18h au musée de La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris
CEDEX 15.

*Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale
permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible
d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

. . . Croix-Rouge 2002

Giovanni Battista Salvi



Vente anticipée le 7 novembre 2002
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 12 novembre 2002



Les Timbres-Poste de France

LA POSTE 

• • • Croix-Rouge 2002

Giovanni Battista Salvi

Timbre-poste de format vertical 25 x 31,75

Mis en page par Odette Baillais

d'après photo © RMN-J.G. Berizzi "Le sommeil de l'enfant Jésus"

Imprimé en héliogravure

30 timbres par feuille

Giovanni Battista Salvi, dit il Sassoferrato, du nom d'une petite ville des Marches (Italie) où il naquit, est par excellence le peintre des madones. En effet, l'artiste doit sa notoriété aux tableaux de piété et notamment aux représentations de la Vierge qu'il réalisait sur commande. L'œuvre de Giovanni Battista Salvi, éparpillée dans le monde entier dans les collections publiques, est mieux connue que l'homme.

Né en 1609, il Sassoferrato était le fils du peintre Torquinio Salvi. Après avoir suivi les enseignements de son père, il quitta de bonne heure le domicile familial pour aller à Rome et entrer dans l'atelier de Dominiquin dit il Domenichino (1581-1641). Là, il réalise deux tableaux d'autel en 1641 et 1643 : *La Vision de saint François de Paule* dans l'église du même nom et *La Vierge du rosaire* à Sainte-Sabine. Cette dernière œuvre fut-elle appréciée de ses contemporains ? On en doute car, à l'exception d'une *Vierge à l'Enfant* (1650) actuellement conservée au Vatican, il n'y a plus guère de trace d'une commande publique à partir de cette date.

Les artistes du Quattrocento, Péruugin, Spagna et surtout Raphaël, sont à la source de son art. D'eux, il retient la rigueur d'une composition immédiatement lisible, les lignes pures, la douceur des expressions. Il adopte, sur le modèle de son maître Dominiquin, un parti classique qui, dans le contexte du Baroque triomphant de Pietro da Cortona, de Bernin, frise la provocation. Ainsi qu'on peut l'observer sur le timbre-poste qui reproduit son œuvre *Sommeil de l'Enfant Jésus*, la finesse du dessin et la douceur des couleurs expriment la quiétude et l'intimité du couple mère-enfant que trouble à peine la présence des anges.

Il Sassoferrato meurt en 1685 ignoré de ses contemporains à tel point qu'on pense même, peu de temps après sa disparition, qu'il avait vécu à l'époque de Raphaël (1483-1520). S'il ne bénéficia pas de l'estime de ses pairs, Giovanni Battista Salvi est aujourd'hui assuré de figurer parmi les maîtres du genre.

• Croix-Rouge

Giovanni Battista Salvi

Metteur en page :
Odette Baillais

Détail du *Sommeil*
de l'Enfant Jésus
de Giovanni Battista Salvi
d'ap. photo © RMN - J.-G. Berizzi
Imprimé en héliogravure



Giovanni Battista Salvi, dit il Sassoferrato, du nom d'une petite ville des Marches (Italie) où il naquit, est par excellence le peintre des madones. En effet, l'artiste doit sa notoriété aux tableaux de piété et notamment aux représentations de la Vierge qu'il réalisait sur commande. L'œuvre de Giovanni Battista Salvi, éparpillée dans le monde entier dans les collections publiques, est mieux connue que l'homme.

Né en 1609, il Sassoferrato était le fils du peintre Torquinio Salvi. Après avoir suivi les enseignements de son père, il quitta de bonne heure le domicile familial pour aller à Rome et entrer dans l'atelier de Dominiquin dit il Domenichino (1581-1641). Là, il réalise deux tableaux d'autel en 1641 et 1643 : *La Vision de saint François de Paule* dans l'église du même nom et *La Vierge du rosaire à Sainte-Sabine*. Cette dernière œuvre fut-elle appréciée de ses contemporains ? On en doute car, à l'exception d'une *Vierge à l'Enfant* (1650) actuellement conservée au Vatican, il n'y a plus guère de trace d'une commande publique à partir de cette date.

Les artistes du Quattrocento, Pérugin, Spagna et surtout Raphaël, sont à la source de son art. D'eux, il retient la

rigueur d'une composition immédiatement lisible, les lignes pures, la douceur des expressions. Il adopte, sur le modèle de son maître Dominiquin, un parti classique qui, dans le contexte du Baroque triomphant de Pietro da Cortona, de Bernin, frise la provocation. Ainsi qu'on peut l'observer sur le timbre-poste qui reproduit son œuvre *Sommeil de l'Enfant Jésus*, la finesse du dessin et la douceur des couleurs expriment la quiétude et l'intimité du couple mère-enfant que trouble à peine la présence des anges.

Il Sassoferrato meurt en 1685 ignoré de ses contemporains à tel point qu'on pense même, peu de temps après sa disparition, qu'il avait vécu à l'époque de Raphaël (1483-1520). S'il ne bénéficia pas de l'estime de ses pairs, Giovanni Battista Salvi est aujourd'hui assuré de figurer parmi les maîtres du genre.